

Chronique Ropsienne

par Maïté Springael

20. Une estime réciproque

En ce début d'année, le musée Rops met en perspective les œuvres de James Ensor et de Félicien Rops autour du thème des vices et vertus¹.

Près de trois décennies séparent Rops (1833-1898) et Ensor (1860-1949), limitant les interactions qui auraient pu survenir entre les deux hommes. Rops, en outre, est déjà un artiste confirmé et vient de s'installer à Paris lorsqu'Ensor apparaît sur la scène artistique belge à la fin des années 1870. Cependant, certaines personnalités comme Théodore Hannon et Eugène Demolder rassemblent les deux artistes, de même que les professionnels avec qui ils font affaire ou encore les groupes d'artistes avec lesquels ils exposent, sans oublier la mer du Nord qu'ils fréquentent à l'envi. Leur passion commune pour la gravure est la clef de voûte de la rencontre entre les deux artistes.

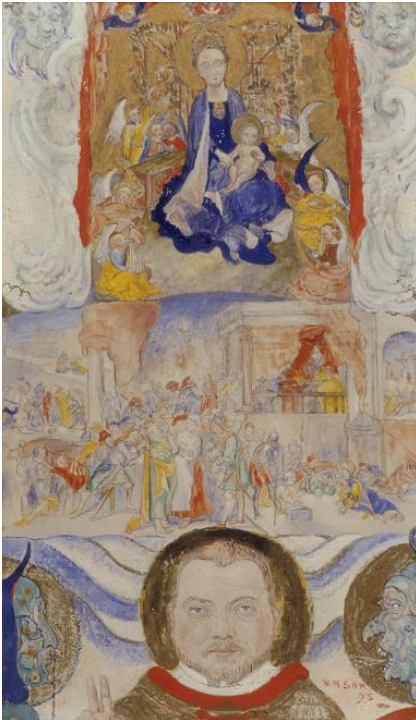
En 1869, Rops fonde à Bruxelles la Société internationale des Aquafortistes. Formé à l'eau-forte de « peintre », il y partage son expérience acquise à Paris et donne des leçons de gravure à toute une génération d'artistes. Dans le cadre de son action, il établit les structures nécessaires à la pratique du médium en Belgique, fait naître un intérêt chez les collectionneurs et devient un véritable chef de file² - statut que les générations suivantes ne manqueront pas de lui accorder.

Parmi les jeunes recrues que Rops initie à l'eau-forte, figure l'écrivain, critique et peintre Théo Hannon (1851-1916). À ce propos, Hannon observe dans l'une des nombreuses missives qui témoignent de leur relation³ : « Je garde du reste - précieusement - tes lettres, car elles seront bientôt un cours d'eau-forte complet et bien original celui-là... avec dessins et explicatifs »⁴.

C'est par l'entremise du jeune écrivain que Rops et Ensor feront connaissance. Théo Hannon compte en effet parmi les plus proches amis du peintre ostendais, depuis leur ren-

contre au cours des études de ce dernier à l'académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles⁵. Dans les années 1880, Hannon le rejoint fréquemment sur la côte belge afin de peindre sur le motif. C'est vraisemblablement à l'occasion d'un de ces séjours qu'a lieu la rencontre entre Rops et Ensor puisque l'aquafor-
tiste de renom retrouve lui aussi volontiers son ami Hannon à la mer du Nord pour un « bout de peinture ». Ainsi, de retour d'un de ces périples, Rops remarque : « Ah ! j'oubliais ! M^{lle} Ensor est très belle et son frère a réellement du talent. Pas vrai ! »⁶. Dans une autre missive à Hannon, il écrit : « Demande donc à ton ami Hensor [sic] de s'informer & d'arranger cela. Je serais des vôtres à Ostende »⁷.

En 1886, Ensor se met à la pratique de la gravure⁸. En autodidacte, il se tourne probablement vers Théo Hannon pour apprendre les rudiments de l'eau-forte mais prend aussi occasionnellement des conseils auprès de Félicien Rops. Dans une de ses lettres, on peut lire : « Rops m'a dit qu'il y a moyen de cuivrer une planche zinc pour la rendre plus solide si les traits sont creusés profondément »⁹. Pour l'impression de ses planches, il fait également appel, jusque vers 1890, à Léon Evely (1849-1937) avec lequel Rops collabore étroitement depuis 1878.



Un autre personnage essentiel dans la carrière d'Ensor est l'écrivain Eugène Demolder (1862-1919). En 1892, c'est sous sa plume que paraît la première monographie sur l'artiste¹⁰. Deux ans plus tard, c'est également lui qui organise la première exposition particulière de ses œuvres au Comptoir des Arts industriels, rue royale, à Bruxelles. Installé en région parisienne depuis son mariage fin 1895 avec la fille de Félicien Rops, Demolder use de ses contacts afin de promouvoir l'œuvre d'Ensor à Paris. Ainsi, en 1898, il mobilise son énergie dans le cadre de la préparation d'un numéro spécial de la revue *La Plume*, entièrement dévolu à l'artiste, avec en parallèle une exposition particulière au Salon des Cent à Paris : « James Ensor. Peintre et graveur »¹¹. Au rang des différents auteurs et cri-

Fig. 1

tiques influents repris au sommaire du numéro, Demolder tente d'adjoindre le nom de Rops ; mais l'entreprise échouera. Elle n'en demeure pas moins éclairante : « Rops est très malade. Tu ne le savais pas ? Il ne peut plus écrire, tant son état est grave. Il ne sort plus de sa chambre. S'il y a un mieux dans sa situation, je lui demanderai qu'il me dicte ou qu'il écrive ; s'il le peut, quelques lignes sur toi. Mais je ne l'espère guère. Il aimait beaucoup tes eaux-fortes »¹².

La gravure une et indivisible

C'est fois au plumeau surmettez votre planche Polinoz le sans cette et de reprochez.

Voici mes traits barbelés pour saluer nos graveurs. Gravure, art de belle taille, sublimé de mystère, art corsé d'alchimie, d'alambics et de cornues, art diabolique fleurant souffré et vif-argent, art servi par acides puissants, art alimenté par sels effervescents, art d'essences immatérielles, art caustique, métallique, anti-académique, art propre aux gentilhommes vaillants de cœur, de sens et d'esprit allumés.

Et j'évoque Jacques Callot, votre roi au noble caractère. Et vous, Francisco Goya, brave et téméraire.

Et vous grands humoristes d'Angleterre chargeant ences et contes tous et vos graveurs de Belgique et chez Dieste de France et ceux de Pays où sonnent les cloches, où vibrent les lacs et les îles. Et vous surtout votre Rops montrant et opérant, vous amis, donnez des amis à vos adversaires.

La pointe acérée du bon graveur s'apparente au filament de l'écrivain, à la plume effrénée du poète, à la griffe du chat huant, aux zigzags de l'écureuil, au bec de la panthère, au diamant du miroir, et de fil au aiguille au vase et vient rasper de ~~un~~ l'aiguille de vos rêves, au fil conducteur et flottant de la virgule, au char même armé si par vos rêves.

Pointes nobles, arros, blanches ou fauves bécées au fil de l'acier bleu, pointes qui tiennent combien éloignées des brocks hériés, des palettes maculées d'huiles sèches et

Quelques semaines plus tard Félicien Rops décède, entouré des siens, dans sa propriété de « La Demi-Lune ». Ensor adresse alors à son ami Eugène Demolder les lignes suivantes: « La mort de Félicien Rops m'attriste beaucoup mon cher ami. j'admiraais profondément ce grand maître. Certes il restera un maître et grandira encore dans l'estime et l'admiration des artistes. Croyez, je vous prie mon cher ami à mes sentiments les plus sympathiques et à mes regrets les plus vifs. Votre très dévoué James Ensor »¹³.

Près de quarante ans plus tard, Ensor, également reconnu pour ses talents d'écrivain, consacre, sur deux pages, un poème en prose à l'art de la gravure. Félicien Rops n'y

Fig. 2

est pas oublié : « Voici mes traits barbelés pour saluer nos graveurs. Gravure, art de belle taille, sublimé de mystère, art corsé d'alchimie, d'alambics et de cornues, art diabolique fleurant souffré et vif-argent, art servi par acides puissants, art alimenté par sels effervescents, art d'essences immatérielles, art caustique, métallique, anti-académique, art propre aux gentilhommes [sic] vaillants de cœur, de sens et d'esprits allumés.

Et j'évoque Jacques Callot votre roi au noble caractère. Et vous Francisco Goya, brave et téméraire. Et vous grands humo-

ristes d'Angleterre chargeant envers et contre tous et nos graveurs de Belgique et ceux diserts de France et ceux des pays où sonnent les cloches, où vibrent les dards et les épées. Et vous surtout notre Rops mordant et généreux, vous aimez donner des armes à vos adversaires »¹⁴.

Fig. 1 : James Ensor, *Icône (Portrait d'Eugène Demolder)*, 1893, peinture à l'huile, crayon et gouache sur panneau de bois, 36 x 21 cm. Coll.,Groeninge Museum Bruges inv. 2004.GRO.001.1

Fig. 2 : James Ensor, *La gravure une et indivisible*, mars 1935, manuscrit autographe, 22,4 x 17,4 cm. Localisation inconnue

¹ *Vices et vertus, Rops-Ensor*. Namur, musée Félicien Rops du 18 février au 21 mai 2017.

² À propos de la Société internationale des aquafortistes voir : Méneux Catherine, *La magie de l'encre. Félicien Rops et la Société internationale des Aquafortistes (1869-1877)*, Anvers, Pandora, 2000.

³ La correspondance de Rops à Hannon compte près de 200 pièces, celles-ci sont conservées principalement aux Archives et Musée de la Littérature à Bruxelles (ML/00026). Les réponses d'Hannon à Rops - une petite centaine - sont consultables au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique (II/7733).

⁴ Lettre de Théo Hannon à Félicien Rops, s.l.n.d. [12/1880]. - Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Manuscrits, inv. II/7733/68.

⁵ Selon les sources cette rencontre a lieu en 1878 ou 1879. Hannon introduira également Ensor auprès de sa sœur Mariette et de son mari Ernest Rousseau, professeur à l'Université libre de Bruxelles. Le couple apportera un important soutien moral et intellectuel à Ensor. Au cours des années 1880, la maison des Rousseau est en effet un point de rencontre pour l'élite artistique, littéraire et scientifique de l'époque. Ensor y nouera de nombreux contacts.

⁶ Lettre de Félicien Rops à Théo Hannon, s.l.n.d. - Bruxelles, Archives et Musée de la Littérature, inv. ML/00026/179.

⁷ Lettre de Félicien Rops à Théo Hannon, Bièvres, 15/08/1883. - Bruxelles, Archives et Musée de la Littérature, inv. ML/00026/168.

⁸ L'œuvre graphique d'Ensor compte environ 130 pièces. Plus de la moitié de celle-ci est réalisée entre 1886 et 1891, années de créations exceptionnelles dans la carrière de l'artiste.

⁹ Lettre de James Ensor à Valère Gille, Ostende, 28/11/1890. Citée d'après : Tricot Xavier, James Ensor, *Lettres*, Bruxelles, éd. Labor, coll. « Archives du Futur », 1999, p. 419.

¹⁰ Demolder Eugène, *James Ensor*, Bruxelles, Paul Lacomblez, 1892.

¹¹ Du 5 décembre 1898 au 15 janvier 1899.

¹² Lettre d'Eugène Demolder à James Ensor, s.l.n.d. [été 1898]. Citée d'après : Tricot Xavier, James Ensor, *Lettres*, Bruxelles, éd. Labor, coll. « Archives du Futur », 1999, p. 115.

¹³ Lettre de James Ensor à Eugène Demolder, Ostende, 26/08/1898. - Province de Namur, musée Félicien Rops, Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, acquisition réalisée grâce au soutien du Fonds Léon Courtin - Marcel Bouché, géré par la Fondation Roi Baudouin, inv. APC/27194/75.

¹⁴ Ensor James, *La gravure une et indivisible*, Ostende, mars 1935.